

Un an après le commandement français, le commandement allemand prépare à l'été 1915 une offensive militaire à but politique, visant en premier objectif à débarrasser le sol d'Alsace de la présence étrangère.

Plans d'état-major

L'opération projetée est étudiée dans les hautes sphères de l'état-major allemand durant l'été 1915.

L'armée allemande se bat principalement sur deux fronts, en France et en Belgique à l'ouest, en Russie à l'est.

Sur la base des résultats favorables des opérations en Russie, le général en chef von Falkenhayn prévoit d'en ramener des troupes pour attaquer à l'ouest d'ici la fin de l'année.

Un objectif qui lui semble important, bien plus d'un point de vue psychologique et politique que militaire, est le « nettoyage de la Haute-Alsace ».

Il charge le groupe d'armées commandé par le prince héritier impérial, le Kronprinz, d'étudier les actions à entreprendre, en association avec le chef d'état-major du détachement d'armée Gaede.



Le Kronprinz avec son chef d'état-major au quartier général de Stenay.

Chasser les troupes françaises des vallées et des sommets alsaciens qu'elles occupent, semble plus difficile et plus coûteux que de repousser les troupes françaises au-delà de la frontière, entre Vosges et frontière suisse.

Un avant-projet d'envergure, chiffré à une vingtaine de divisions, est présenté à la mi-août.

La place de Belfort, en cours de désarmement en artillerie après le décret du 5 août, représente une menace sérieuse pour les Allemands.

Son investissement exigerait de coûteux moyens, en particulier de l'artillerie très lourde de calibre 42 cm.

À cette époque les Allemands ne disposent en tout que de 6 batteries de ce type. Cette artillerie de destruction des forteresses doit être approchée à une dizaine de kilomètres de l'objectif.

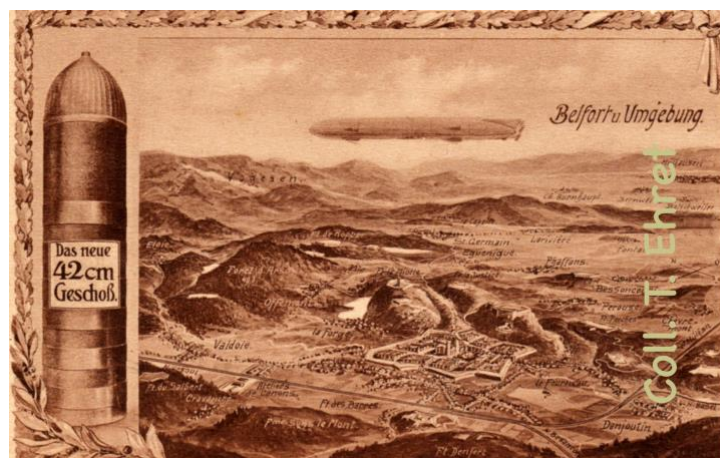
Elle jouit autant d'une grande popularité que d'une grande méconnaissance, qui la fait présenter en toutes occasions à des fins de propagande.

Par contre, un bombardement à distance est possible : la décision est prise le 13 août d'installer deux plateformes bétonnées pour canon de marine de calibre 38 cm.

Avec une portée dépassant trente kilomètres, distance entre le front et Belfort, ces canons pourront agir contre la place dès le début de l'offensive en augmentant l'effet de surprise.



*Carte postale de propagande montrant Belfort sous le feu de canons de calibre 42 cm.
Aucun évènement de ce type n'a eu lieu durant la guerre.*



Autre type de propagande insistant sur les menaces pesant sur Belfort.

Nettoyage

Au mois de septembre 1915, plusieurs officiers supérieurs se rendent en Alsace pour préciser les moyens à mettre en œuvre, tant en infanterie, en génie, en logistique, qu'en artillerie.

Le projet d'opération Belfort n'est pas encore finalisé que les Français déclenchent, le 22 septembre, une importante offensive visant la rupture du front en Champagne.

Malgré cet imprévu, le commandement allemand reprend en octobre ses travaux préparatoires. Il faut prévoir le cantonnement de 280 000 hommes et 53 000 chevaux et plusieurs centaines de canons.

L'opération est baptisée Schwarzwald (forêt noire) le 22 novembre. Le 4 décembre, Falkenhayn décide que l'opération pourra se déclencher à partir du 10 janvier 1916. Mais une semaine plus tard, il hésite.

Une autre option est sur la table : attaquer Verdun. Ce projet est présenté mi-décembre à l'empereur Guillaume, chef des armées.

Le sort est jeté, Schwarzwald ne sera pas une offensive d'ampleur, mais se transforme en une diversion au profit de l'offensive contre Verdun, prévue le 8 février 1916.

Le nettoyage est remis à plus tard, car les renforts d'infanterie nécessaires ne seront pas envoyés. Il reste une opération d'artillerie, laissant croire à une attaque, baptisée Jura le 3 janvier.

La date du 8 février est maintenue, malgré le report de l'offensive contre Verdun, à cause du mauvais temps. Les canons disponibles ont tiré sur le front de Haute-Alsace, sans provoquer de grande inquiétude côté français.

Officiellement l'opération Schwarzwald reste en projet en mai 1916. Néanmoins aucune attaque d'envergure ne verra plus le jour.



Observatoire du Kastelberg près de Koestlach.

Le Kronprinz est photographié le 8 février 1916 en compagnie du général Gaede et du général von Bodungen.